

# 192 jeunes au championnat régional d'échecs

Le championnat régional des jeux d'échecs s'est déroulé mercredi. Deux équipes ont été qualifiées pour le championnat de France qui aura lieu en juin

10 h. Dans la salle du foyer municipal. Les échiquiers sont soigneusement alignés sur les tables. Des enfants rentrent dans la salle, tandis que d'autres, déjà installés, manipulent les pièces des jeux d'échecs. Venus de toute la Bretagne, ces jeunes échéphiles vont tenter de qualifier leur équipe pour le championnat de France scolaire. Six parties de quinze minutes les attendent.

Après le pointage, chacun trouve rapidement sa place avec son équipe. Des garçons mais aussi des filles. Dans cette compétition, la parité oblige aussi. Au total, 192 jeunes, répartis en 16 équipes de huit écoliers et huit équipes de collégiens. « Dans ces deux catégories, l'équipe qui remportera le plus de points sera qualifiée pour le championnat de France », explique Annie Thoensen, entraîneur, présidente du club d'échecs de Saint-Barnabé et vice-présidente de la ligue de Bretagne des échecs.

10 h 30. Les entraîneurs prodiguent quelques conseils à leurs élèves. « Ce qui compte c'est que vous vous amusiez. Plus on joue, plus on apprend. Prenez le temps de jouer. Évitez les fautes graves. » Simples ou techniques, aux quatre coins de la salle les recommandations vont bon train.

10 h 45. Une voix retentit dans un micro. Celle du président de la ligue de Bretagne, Christian Bleuzen. Il rappelle quelques consignes. « Attention, au troisième coup illégal, on perd la partie. » Il encourage ensuite les joueurs. « Bonne chance à tous. »



Les plus jeunes étaient très absorbés par le jeu.

Les parties peuvent maintenant démarrer. Six arbitres scrutent consciencieusement les échiquiers.

11 h 15. Du côté des plus jeunes, l'anxiété est palpable. On se gratte la tête, on se ronge les ongles, on écarquille les yeux, on souffle... Les parties se suivent et ne se ressemblent pas... On ne gagne pas à tous les coups. Les visages se crispent parfois. Aucun doute, aux yeux des enfants, l'enjeu est de mise.

Chez les collégiens, tout aussi

concentrés, l'ambiance est plus détendue. Railleries et éclats de voix s'échappent parfois.

12 h 30. L'heure est venue de se dégourdir les jambes et de se restaurer. Mais aussi de se détendre l'esprit car la journée est loin d'être terminée. Parents et entraîneurs en profitent pour débriefer et encourager les candidats. Annie souligne la vertu des échecs. « Cela favorise la concentration, le développement de l'esprit d'équipe, le repérage spatio-

temporel, la gestion du temps... »

13 h 30. La compétition reprend. Sans aucun signe de fatigue, les participants poursuivent le championnat. Pendant deux heures, ils vont s'affronter sans relâche.

16 h. C'est terminé. Après quelques calculs, un peu d'attente, le moment est venu de proclamer les résultats. Les deux équipes qualifiées pour la finale sont finistériennes.

« Le niveau est élevé, les adversaires forts »  
Gaël, 14 ans, élève de 3<sup>e</sup> au collège des Lvaudrières.

« Je joue depuis que j'ai 6 ou 7 ans. C'est Annie, qui m'a initié lorsque j'étais en primaire. J'affronte souvent mon frère Alan à la maison. Aujourd'hui, il est dans mon équipe. Je pense que c'est raté pour la finale car on a perdu trop de parties. Le niveau est élevé, les adversaires sont forts. Je continuerai à jouer quand je serai au lycée. J'aime tout dans le jeu. Déplacer les pièces, calculer pour mater l'adversaire... »



« Je ne me sens pas stressée »

Lucile, 14 ans et demi, élève de troisième au collège des Lvaudrières.

« J'ai commencé à jouer aux échecs lorsque j'étais en CE2. Je m'entraîne 30 minutes par semaine. Au collège seulement car ma famille ne veut plus jouer avec moi. Ils en ont marre que je les batte. J'aime cette activité car on joue dans le calme. C'est le septième championnat d'échecs auquel je participe. J'ai déjà été qualifiée deux fois pour les championnats de France. Je ne me sens pas stressée. »



**Ronde** Dans le vocabulaire des joueurs d'échecs, c'est le mot utilisé pour exprimer les matches joués par chacun des participants d'un tournoi, pendant un tour.